

Interview Portrait de Julia Chausson

- Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

Après des études aux Arts décoratifs de Paris en scénographie, je découvre la gravure d'épargne à l'école Duperré. Mes premiers livres pour les enfants paraissent au début des années 2000. Parallèlement à ce travail avec les éditions jeunesse, je crée des spectacles avec la compagnie la Sensible, imagine des jeux et réalise des livres d'artiste.

- Qu'est-ce-qui vous motive à illustrer ?

La qualité littéraire d'un texte, l'originalité d'un projet...

- Quelles sont vos principales techniques d'illustration ? Et pourquoi ce choix ?

J'ai fait le choix de la gravure sur bois parce que cette technique impose une gymnastique graphique, qui amène à simplifier les compositions. On a des images percutantes. Malgré la maîtrise de l'outil, il persiste une part de surprise au moment de l'impression. J'aime travailler avec les maladresses et imperfections qu'on ne peut lisser. J'aime également le rythme de travail. Pas de précipitation, graver une plaque de bois prend du temps!

- Pouvez-vous nous dire un mot sur votre création en cours, pour donner l'envie de la lire ?

C'est un livre d'artiste créé en 2014, que je suis en train d'adapter pour une édition courante.

Les sept Nains déménagent, l'Ogre met la clé sous la porte.... 13 petites annonces, un trousseau de clés, et la visite peut commencer. Au lecteur de retrouver les contes qui se cachent derrière toutes ces maisons!

- Pouvez vous nous citer une personne (un auteur (ou) un illustrateur (ou) un artiste) qui vous inspire ou que vous admirez?

Parmi les graveurs, il y a Frans Masereel, un belge du début du XXe siècle, dont j'aime l'éclat de la taille et les narrations tout en images. Il y a aussi les gravures de Felix Valotton, pour son humour et les compositions audacieuses pleines d'ombres opaques.